

Rent a Book, l'allié des écoles

- Quand les établissements sous-traitent l'achat et la location de manuels scolaires, ils peuvent faire appel à l'ASBL d'Enghien.
- Grâce à elle, un ouvrage s'offre quatre vies dans quatre cartables successifs
- Déjà 40 écoles adhèrent au principe, dont plus de la moitié dans le Hainaut et neuf dans le Brabant wallon.

Reportage Anne Masset

Bientôt la rentrée scolaire. Et qui dit rentrée dit nouveaux manuels. C'est là que Rent a Book entre en scène. Sa mission ? Louer et/ou vendre les manuels scolaires requis par les écoles. Seuls les manuels théoriques sont proposés à la location, les livres d'exercices, dans lesquels écrivent les élèves, ne sont que vendus, évidemment. Dans le cas d'une location, le prix final s'élève à 35% du prix de vente public belge, sachant qu'au départ, celui qui loue paye 100% du prix et est remboursé 65% lors de la reprise des livres en fin d'année... s'ils sont complets et en bon état.

L'histoire de Rent a Book a presque coulé de source.

Au départ, il y a une librairie familiale, ZigZag, à Enghien, vers laquelle s'est tourné le collège Saint-Augustin situé dans la localité. Celui-ci voulait offrir une solution sur mesure de location de livres à ses élèves du secondaire... sans devoir s'en occuper lui-même via l'achat (groupé ou non), le prêt (gratuit

- c'est le principe dans l'enseignement officiel organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles - ou non) ou l'organisation d'une bourse de livres. Autant d'initiatives qui demandent du temps, du personnel ou de l'argent.

4 écoles en 2016, 40 écoles en 2018

Le système se met donc en route à l'époque, les parents conservant toutefois toujours la faculté d'aller s'approvisionner en librairie. Rent a Book ne travaille qu'avec ce collège pendant 3 ans. En 2016, le site Internet Rent a Book dessert 4 écoles; en 2017, 13 et cette année... 40, pour le secondaire uniquement. Dont 21 dans le Hainaut où l'histoire a débuté; 9 dans le Brabant wallon avec des poids lourds comme les collèges Cardinal Mercier (Braine-l'Alleud) et du Christ-Roi (Ottignies), et le lycée de Berlaymont (Waterloo); 5 à Bruxelles (dont l'institut Saint-Boniface Parnasse) et 5 dans les provinces de Liège, Namur et

Luxembourg. *"Le bouche-à-oreille fonctionne très bien entre les directeurs*

d'école, indique en souriant Marine Bartier, la seule employée de l'ASBL. Et quand on sait qu'il y a 400 écoles en Wallonie et à Bruxelles, c'est dire qu'il y a encore beaucoup de possibilités!" Sans avoir l'ambition de couvrir également la Flandre. *"Un pareil système y fonctionne très bien, via un acteur néerlandais, et environ 400 écoles y ont recours"*, explique Grégory Bastiaens, fondateur et cheville ouvrière de Rent a Book, *"une petite structure familiale et amicale"*.

Sous l'œil d'une caméra

Pour l'heure, à Enghien, dans le nouveau bâtiment que Rent a Book a investi depuis février, d'où l'on aperçoit par la fenêtre le collège Saint-Augustin, 15 000 livres loués (à travers les 13 écoles de 2017) sont revenus. Les sacs et cartons ont été déballés, le contenu et l'état des livres vérifiés sous le contrôle d'une caméra (pour éviter les contestations) et le solde remboursé aux parents ou transformé en bon à valoir sur la prochaine commande.

En outre, Rent a Book a déjà commandé et rentré environ 40 000 livres nouveaux. Une grosse partie a été commandée fin juin et, depuis, d'autres commandes suivent régulièrement. Et c'est loin d'être fini car *"c'est à partir du 15 août que les parents*

commandent le plus, précise Marine Bartier. Et le plus gros rush à partir du 3 septembre..." "On devrait tourner autour de 100 000 livres cette année", estime Grégory Bastiaens.

Pratiquement, "Rent a Book demande début juin aux écoles de lui remettre leur liste de livres", raconte la jeune femme qui travaille pour l'association depuis octobre dernier. "Nous créons alors leur arborescence sur le site. Chaque école vérifie avant de donner son feu vert et le site est mis en ligne entre fin juin et mi-juillet, ou en septembre en fonction des écoles. Certaines attendent septembre pour savoir quel prof demande quel livre." Pour le particulier, il suffit de sélectionner la case de l'école, choisir l'année et la section de son enfant et la liste suit. Il peut faire ses achats sur le site ou par téléphone.

Où il peut aller en librairie...

Pas plus de 4 "loueurs"

C'est Grégory Bastiaens qui passe les commandes en fonction d'estimations du nombre d'élèves par école. Débarquent alors, dans les jours qui suivent, les milliers de livres commandés. Ceux-ci le sont majoritairement à des éditeurs belges, comme Van In De Boeck, Pelckmans, Plantyn et Averbode/Erasmé. "A nous d'organiser le stock et les rayons dans nos deux entrepôts (2 x 200m², NdlR)." Et de préparer les colis. En accord avec les éditeurs, les livres sont loués 4 fois maximum et pendant 6 ans maximum. Et ensuite détruits.

L'activité se calme, logiquement, mi-octobre. Reste que pendant la "haute saison", tout le monde met la main à la pâte. Des étudiants qui

viennent renforcer l'équipe et les membres de l'ASBL qui ont tous une activité à temps plein ailleurs...

Le collègue Saint-Augustin d'Enghien voulait offrir une solution sur mesure de location de livres à ses élèves du secondaire... sans devoir s'en occuper lui-même.

25%

Non rendus en fin d'année

25 %, c'est la part des livres que les clients ont loués pour l'année 2016-2017 et n'ont pas rendus en fin d'année. Ils n'ont donc pas été remboursés d'une partie du prix.

Les libraires s'inquiètent

Rent a Book fait de l'ombre aux libraires. "C'est clair, c'est interpellant, déclare Véronique Symons, gérante de la librairie Graffiti à Waterloo. Nous avons une grande expérience dans le domaine, beaucoup de contacts avec les écoles et nous sommes reconnus pour nos connaissances et notre service en la matière. Heureusement, plein de parents gardent le réflexe de passer chez nous. Et puis, les livres loués doivent être rendus en bon état alors que les enfants transportent beaucoup de livres dans leur cartable, avec, parfois, des tartines écrasées ou un stylo qui coule. De plus, aujourd'hui, les enfants ont énormément de livres dans lesquels ils doivent écrire. La location n'est donc pas possible. Or le prix à l'achat est le même."

"Il faut savoir que sur les livres scolaires, la marge des libraires est microscopique, nuance Grégory Bastiaens, de Rent a Book, comptable fiscaliste de son état, qui vérifie notamment les comptes de la librairie ZigZag d'Enghien, le "berceau" de l'ASBL. Et les possibilités de retour au cas où les livres ne sont pas vendus sont minimes, environ 10 % par titre. De plus, il faut ajouter à la commande des frais de port que le libraire doit payer dans tous les cas, même s'il ne vend pas les livres en question." Il le répète: "Non, nous n'avons pas de soucis avec les libraires. Un exemple ? Lors d'une journée de présentation de livres organisée par Van In De Boeck, j'ai rencontré un libraire qui m'a dit

que grâce à Rent a Book, il arrivait à vendre du scolaire. Auparavant, les écoles organisaient souvent leur système en interne. Aujourd'hui, les parents qui ne désirent pas passer par notre ASBL vont en librairie. Je ne dis pas que c'est comme cela partout..."

"On est plus prudent"

"Les marges sont faibles et dépendent des éditeurs, répond Véronique Symons, mais de toute façon, les marges ne sont jamais énormes en librairie. Le livre scolaire n'est rentable que si on a de gros volumes. Mais cela draine du public vers nos librairies et cela apprend aux jeunes à venir, même une fois par an, dans une librairie..."

"On attend 2 à 3 ans pour juger l'impact car le système vient de démarrer dans la région", explique-t-on à la librairie de La Mazerine, à La Hulpe, qui parle d'une marge de 15 % sur les livres scolaires par rapport aux 30 à 35 % sur les livres de lecture et d'un maximum de 10 % de retours possibles sur l'ensemble de la commande. "Ceci dit, on voit cette année revenir des gens qui avaient utilisé le système par facilité l'an dernier." En pratique, "on commande moins qu'avant, on est plus prudent. A partir de juin, nous avons un peu de quantité et quand arrive début septembre, on travaillera à la commande fixe".

A.Ma.